

ARBRES ET FRUITS

138

Waka ti kan, o yra o lè nzüen.

(Même si) un arbre est petit, (si) il brûle, il a de la cendre.

- Un homme, même pauvre, même peu instruit, est un homme : s'il meurt, on l'enterre, on lui fait des funérailles.

- il ne faut mépriser personne. Tout homme a sa valeur, ses qualités, ses possibilités.

On dit aussi :

139 - Waka ti kan, o lè i dôlè : (même si) un arbre est petit, il a son ombre.

140 -

Waka bu, o kisè i mangu.

(Quand) un arbre casse, il s'appuie sur les autres (arbres).

- Lorsque quelqu'un a des problèmes, il doit pouvoir s'appuyer sur sa famille, ses amis.

- Dans une communauté, on doit pouvoir compter les uns sur les autres, s'épauler, s'entraider.

141 -

Bé fu waka, bé bô i bô asiè wun nan b'a dyu nglô.

(Quand) on monte sur un arbre, on commence à terre avant d'arriver en haut.

- Il faut respecter l'ordre hiérarchique. On s'adresse d'abord aux notables qui nous conduiront au chef.

142 -

Bé sé man waka kè mi n'tran man wo bô lé.

On ne dit pas à un arbre : je ne me tiendrai jamais sous ton ombre.

Le jour où le soleil frappera très fort, tu seras content de profiter de son ombre.

- français : On ne dit pas : fontaine, je ne boirai pas de ton eau.

- Tu disais à tous que jamais tu n'irais à l'Eglise Tu es tombé malade, seuls les chrétiens se sont occupés de toi. Maintenant, tu es devenu chrétien.

- Tu avais quitté tes parents et ton village, promettant de n'y jamais revenir. Mais le jour où tu as voulu te marier, tu as été bien obligé de venir présenter ta future à ta famille.

- On ne sait pas l'avenir.

143 -

Waka mo fin mmua y'o kpè duô nnya.

Le bois qui vient de loin coupe la tige d'igname.

Les tiges d'igname sont longues et fortes : une branche toute proche qui tombe ne peut que les effleurer.

- Un homme venu d'ailleurs peut parfois aider à résoudre les problèmes du village.

- De temps en temps, le catéchiste va faire la prière dans un village voisin. Il y est souvent mieux écouté que le catéchiste du lieu et peut mieux régler certains problèmes.

- il y a aussi des proverbes qui disent le contraire : l'étranger ne se mêle pas des affaires du village. (n°328)

144 -

Waka mo su i sama kungba su, o kpa.

L'arbre qui porte des fruits sur une seule branche se casse.

La charge est trop lourde pour une seule branche.

- Dans un groupe, si on laisse tout le travail à la même personne, elle n'y arrive pas et ça ne marche pas.

- Celui à qui on laisse toutes les dépenses peut dire ce proverbe pour se plaindre de ne pas être aidé et de se ruiner pour la communauté.

-Ce proverbe a été mis en tête du "Statut des communautés chrétiennes du diocèse de Bouaké", car il est indispensable que chacun prenne sa part de travail et de service dans la communauté.

145 -

Atin nuan waka, sran kwlaa mo sin o bô i kanni.

L'arbre (planté) au bord de la route, tous ceux qui passent le blessent.

Machinalement, en allant au champ, on lui donne un coup de machette en passant.

- Celui qui a un poste important, en vue, est exposé plus que les autres aux critiques.
- Le Pape Jean-Paul II a utilisé ce proverbe dans son discours aux évêques de Côte d'Ivoire le 11 mai 1980. Il le commente ainsi : "Saint Paul nous a avertis qu'être ministre du Christ c'est s'exposer à des incompréhensions et à des tribulations. Comme le dit l'un de vos proverbes : l'arbre situé au bord du sentier reçoit des coups de tous ceux qui passent."

146 -

Waka mo b'a kpè b'a ta, oni nga mo fèfè, bé dôlè ti a kun.

L'arbre qu'on a coupé et planté (ailleurs), et celui qui pousse sur place, leur ombre n'est pas la même.

- Un étranger n'aura jamais la même connaissance du milieu et des hommes que celui qui est né sur place.

148 -

Waka mo bé tren i bô, yè bé di i mma.

L'arbre sous lequel on vit, c'est son fruit qu'on mange.

- Dans le village où tu habites, tout ce qui arrive, en bien ou en mal, te concerne.
- Tu dois subsister d'abord de ton propre travail et ne pas te contenter des aides extérieures.

148 -

Waka mo nnya wô su, yè anuman tran su o.

C'est sur l'arbre garni de feuilles que les oiseaux se perchent.

- Un homme travailleur, riche, généreux, attire des amis.
- Une Eglise vivante, dynamique, attire des disciples.

149 -

Waka mo su mma, i ôsu wié man.

Un arbre qui porte du fruit ne disparaît pas.

- Un homme de bien, honnête et généreux, ne peut tomber dans la misère complète. Il sera toujours aidé.

150 -

A bu nyanman bué a tu è bô, o tè bua tè ko.

Tu as coupé un morceau de liane sans l'arracher, elle continue à se développer.

- Cette affaire n'a pas été réglée complètement. Il est probable qu'elle reviendra, on en reparlera.

151 -

Nnyen kungba o yô man bô. (ou waka kungba : un seul arbre)

Un seul fromager ne fait pas une forêt.

Le fromager est le plus imposant des arbres de la forêt.

- Une seule personne, même importante, ne fait pas une famille ou un village.
- Un prêtre ou un catéchiste ne font pas l'Eglise : il faut le nombre et la diversité des chrétiens.

152 -

Nyanman uka bô, y'o bua.

La liane aide la forêt, et elle s'étend.

- C'est à peu près le même sens que le précédent. La vitalité d'un groupe vient de la participation de tous, petits et grands.

153 - .

è kli flondo lélé è kli nnyen.

tu te frottes au baobab jusqu'au jour où tu te froteras au fromager.

Le tronc du baobab est lisse, celui du fromager a des piquants: qui s'y frotte s'y pique.

- Tu es toujours en palabre. Généralement tu t'en tires bien. Mais un jour tu vas tomber sur plus fort que toi

- *français* : tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

154 -

Si tu obtiens un fruit de rônier à manger, remercie le vent.

Sè è nyan kubé-mma di, da angban asé.

Tu l'as ramassé par terre, c'est le vent qui l'avait fait tomber.

- il ne faut jamais oublier de dire merci.

155 -

Ôflè mo é fè yè waka dè i bô o.

C'est sous le papayer aux bons fruits que se trouvent des bâtons.

Ils sont là pour gauler les papayes et les faire tomber.

- Ce qui est bon attire : une personne agréable a des amis, une communauté vivante attire de nouveaux disciples.

(voir n°186)

156 -

Ôflè bobo y'o klé i wun kalè o.

La papaye elle-même montre l'endroit où il faut la mordre.

Il y a un endroit plus mûr ou un renflement plus accessible.

- Quand un problème est bien posé, la solution vient d'elle-même.

- On avait discuté avec les catéchistes de la durée des veillées de funérailles : jusqu'à minuit ou jusqu'au matin?

Chacun avait apporté ses arguments, la réponse devenait de plus en plus évidente. Un ancien se lève, dit le proverbe et donne la solution qui résume la pensée de tous.

157 -

Kpengben su ti kè sanglô.

L'oreille du chef est comme la feuille de ronier.

Les feuilles de rônier se frottent dans le vent et font beaucoup de bruit, surtout si elles sont sèches.

- Le chef est au courant de toutes les nouvelles du village. Toutes les affaires, toutes les querelles sont portées à sa connaissance et lui résonnent aux oreilles.